



Minahouët Un compromis séduisant

Les constructeurs amateurs ont visiblement un faible pour ce modèle : sur la trentaine de Minahouët mis à l'eau depuis le lancement de la série en 2002, on compte seulement cinq unités sorties barre en main des ateliers Grand Largue. Il faut dire que Pierre-Yves de La Rivière, qui a créé ce chantier il y a bientôt dix ans près de Dinan, soigne les candidats à l'auto-construction, y compris les moins doués. Le choix de clins larges de contreplaqué de 9 mm permet de diminuer le nombre de manipulations et donc d'accélérer la mise en œuvre. La fourniture d'un mannequin précis, assemblé

par emboîtement, simplifie la délicate opération de calage du chantier, et la découpe numérique des pièces élimine purement et simplement les affres du traçage et de l'ajustage. Tout cela sans nécessiter de recours à un outillage spécifique, en s'appuyant sur un manuel détaillé et en bénéficiant si besoin d'une assistance technique par téléphone ou courriel. Les navigateurs pressés ne doivent pas pour autant se faire d'illusions : aussi bien préparée soit-elle, la construction d'un bateau de ce type est une aventure d'au moins trois mois (en y passant ses soirées et ses week-ends!), et plus vraisemblable-

ment de six mois à un an si l'on prend le temps de voir grandir paisiblement son bateau... Assez fin et doté d'un franc-bord modéré, le Minahouët constitue l'un des meilleurs compromis actuels pour qui cherche un rendement satisfaisant à l'aviron tout en gardant le charme du voilier rétro. Même s'il ne faut bien sûr pas attendre la légèreté d'une yole, on entretient facilement ici une vitesse convenable, à un ou deux rameurs de couple, en profitant d'une position de nage efficace, même à deux; a fortiori si l'on a opté pour le gréement de misainier qui permet de diminuer le farda-

ge en démâtant. Sous voiles, le Minahouët est vivant et efficace à toutes les allures, aidé par sa profonde dérive pivotante. D'un tempérament plus vif que la majorité de ses rivaux traditionnels, il n'en affiche pas moins une stabilité rassurante dans les rafales. Bien échantillonné et équipé, il dispose aussi de 230 litres de flottabilité. Astuce intéressante pour les solitaires : en version sloop on peut choisir entre deux positions de pied de mât pour une utilisation éventuelle en cat boat.



La forme des volumes de flottabilité latéraux a été judicieusement pensée pour permettre de loger les avirons sous les bancs.



Le coqueron avant peut être mis à profit pour caler la partie avant de la vergue et limiter ainsi l'encombrement dans le cockpit.



Long. de coque : 4,66 m. Long. flot. : 4,37 m.
 Largeur : 1,56 m. TE : 0,18/0,95 m. Poids : 170 kg.
 SV misainier : 10,70 m². SV sloop : 12,50 m².
 Matériau : clins de contreplaqué.
 Arch. : François Vivier. Const. : Grand Largue.
 Prix barre en main : 13 400 €
 (version misainier); option sloop : 1 315 €.
 Kit complet : 5 290 €.